

Liberté Égalité Fraternité

> Madame Florence Parly, ministre des Armées

Cérémonie de signature des contrats FDI et Rafale

Athènes, le 24 mars 2022

- Seul le prononcé fait foi -

Monsieur le ministre, Cher Nikos, Monsieur l'ambassadeur, Messieurs les présidents et représentants des groupes industriels, Général, Mesdames et messieurs,

C'est une immense joie d'être à Athènes aujourd'hui, à bord de ce cuirassé centenaire, symbole de la longue histoire maritime grecque et la puissance de sa marine. Je vois là un très beau prolongement de notre dernière rencontre à Lorient, sur les chantiers de Naval Group, où nous nous étions promis de nous revoir pour la signature des contrats d'acquisition des frégates. C'est donc chose faite.

J'avais alors évoqué les enjeux liés à la sécurité maritime et la nécessité de pouvoir défendre ses intérêts stratégiques et de conserver sa liberté d'action.

La situation internationale donne aujourd'hui un relief particulier à ces paroles. Au cours de ces dernières semaines, beaucoup d'Européens ont brutalement pris conscience que la guerre n'est pas une réalité qui se résume à des conflits asymétriques sur des théâtres éloignés.

Pour nous, ce constat n'est pas nouveau. Et si nous sommes ici aujourd'hui c'est parce que nous avons conscience qu'assurer la défense d'un pays, d'une nation, cela demande d'être prêt à toutes les éventualités, même les plus dures. Cela demande d'avoir vu loin, sans préjugés, sans œillères.

En France, nous sommes depuis longtemps convaincus que notre défense commence au large. Nous l'avons encore vérifié quand, dès les premiers temps de l'invasion en Ukraine, les forces russes ont cherché à s'assurer la maîtrise de la mer Noire en amassant des forces navales considérables. Ce constat vient prouver que ce que nous faisons ici n'est pas superflu. Ce que nous faisons ici c'est bâtir notre défense de demain.

Cela passe avant tout par la modernisation et le durcissement de nos forces militaires. Et la France est fière de se tenir aux côtés de la Grèce dans cette étape cruciale.

Avec les frégates de défense et d'intervention, la Grèce complète et renforce sa capacité à agir. Elle disposera de bâtiments dotés d'un système de combat de dernière génération, puissants, capables de protéger les approches de la Grèce et de défendre ses intérêts nationaux.

Avec le Rafale, la Grèce s'est doté d'un avion de combat exceptionnel, aux performances inégalées. Les six premiers Rafale ont été livrés le 19 janvier dernier. Leur survol de l'Acropole avant de venir se poser sur la base aérienne de Tanagra était un symbole marquant de l'effort de défense nouveau consenti par la Grèce, et un signal clair de puissance.

A terme, la Grèce disposera d'un parc de 24 avions de chasse modernes, capable d'assurer la maîtrise du ciel et défendre le territoire grec. La guerre en Ukraine montre à quel point la supériorité aérienne est un facteur de succès primordial dans la conduite des opérations, quelle qu'en soit la nature. C'est d'ailleurs un de nos axes de travail majeur avec notre partenaire grec : notre participation commune à la mission Skyros et à l'exercice Iniochos en 2021 en témoigne.

Acquérir du matériel moderne et puissant est une des conditions premières pour assurer la défense de son pays. Mais ce n'est évidemment pas suffisant : bâtir des partenariats solides et pérennes est une autre condition de la construction d'une défense crédible.

En ce sens, notre partenariat stratégique marque notre volonté commune d'être solidaires face aux menaces qui pèsent sur nos nations et nos intérêts.

Il marque aussi la volonté d'engager un partenariat de nos industries sur le long terme : Naval Group sera associé à un chantier naval local afin de contribuer au développement de la base industrielle grecque.

Il marque enfin la volonté de développer une fraternité d'armes et une culture stratégique commune entre nos forces. C'est ce qui fonde notre puissance quand nos forces sont engagées ensemble. Nous aurons l'occasion dans quelques instants avec le ministre Panagiotopoulos de monter ensemble sur le porte-avions Charles de Gaulle, qui est le fleuron de notre marine : nous marquerons ainsi la proximité entre nos deux pays et la force des liens qui nous lient.

Pour construire une défense européenne plus forte demain, le partenariat stratégique entre la Grèce et la France est un atout majeur.

Le Conseil européen s'apprête à endosser ce jour la boussole stratégique. Avec ce livre blanc de la défense européenne, l'Union européenne se met en ordre de bataille pour faire face aux évolutions rapides de son environnement stratégique, en particulier dans les nouveaux domaines de conflictualité. Nous pouvons être très fiers de ce texte, qui a été adapté et a vu son ambition rehaussée pour prendre en compte les implications de l'agression russe sur l'Ukraine. La Boussole stratégique nous aidera à renforcer plus encore notre capacité à anticiper, décider, agir.

La décision d'accroître les investissements de défense, prise lors du Sommet de Versailles des 10 et 11 mars derniers, permettra de donner corps à cette ambition et de passer des mots aux actes. L'acquisition de matériel français par la Grèce participe de cette dynamique de, si vous me permettez cette expression, « buy european » qui permettra de disposer d'une base industrielle et technologique de défense européenne solide, dynamique et innovante : en un mot, capable de nous donner la liberté d'action dont nous avons besoin pour assurer notre défense en toute souveraineté.

Accroître notre résilience et compenser nos vulnérabilités les plus critiques sont aujourd'hui un impératif, au cœur de cette profonde remise en cause de l'ordre international établi. La France est fière de porter et de défendre ces idées aux côtés de la Grèce.

Cher Nikos, permets-moi de te remercier une fois encore pour l'honneur que tu nous fais de nous recevoir dans ce lieu magnifique, prestigieux, et je te redis ma fierté de me tenir résolument à tes côtés, en tant que frère et sœur européens liés par une communauté de destin.